



librairie  
galerie  
**FATA LIBELLI**  
éditions



Ligue Internationale de la Librairie Ancienne



Compagnie Nationale des Experts

## UNE IMPOSTURE DANS HISTOIRE DE L'ART DECO

Génial sculpteur de l'Entre-deux-guerres, importante figure de l'avant-garde artistique, **Gustave Miklos** (1888-1967) n'a pas encore gagné toute la place qu'il mérite dans l'histoire de l'art. Et pour cause : un grand nombre de ses créations circulent sur le marché sous d'autres noms, sans que marchands et experts s'en soient aperçus.

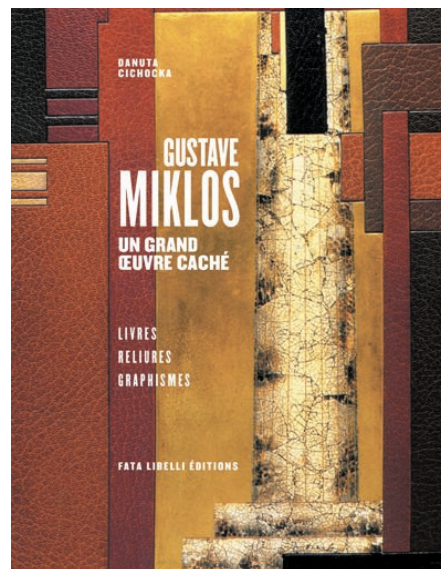
La mise au jour d'archives cachées depuis plus d'un demi-siècle a permis de révéler une imposture bouleversante dans l'Art Déco français, dévoilée dans un ouvrage qui vient de paraître \*. Grâce à la découverte d'un cahier de comptes, tenu par Miklos de 1922 à 1941 et à de nombreux dessins préparatoires, ainsi qu'à l'analyse esthétique comparative fouillée de nombreuses œuvres, **il apparaît que l'artiste a nourri abondamment et durablement la création signée François-Louis Schmied** (dans le domaine d'éditions de luxe pour bibliophiles), **Jean Dunand** (laques et reliures) et **Jean Goulden** (émaux et objets décoratifs). Autant d'artistes dont la critique de l'époque avait salué l'éclatante modernité... juste au moment où Gustave Miklos avait surgi dans leurs ateliers.

Le caractère généreux et effacé de Gustave Miklos avait aussi contribué à le maintenir dans l'ombre où son rôle de nègre l'avait placé. De son propre aveu, il aimait se reconnaître dans «l'homme caché» qu'il avait représenté dans une de ses sculptures emblématiques.

Reconsidérant l'ensemble de sa production – à la faveur des récentes découvertes – il est permis d'avancer qu'il fut l'un des premiers concepteurs, des plus originaux et prolifiques du style Art Déco. Ce considérable travail anonyme ne l'a pas empêché de laisser une production personnelle hors du commun, dans les arts décoratifs (réalisant de nombreuses commandes notamment pour le couturier et mécène Jacques Doucet) et dans la sculpture avec des œuvres majeures fort convoitées. Des sculptures presque toujours pièces uniques patiemment ciselées, polies et patinées par l'artiste, dont un certain nombre ont fait l'objet de tirages posthumes non autorisés.

Venu de sa Hongrie natale à Paris, en 1909, c'est comme peintre que Miklos intègre la bohème de Montparnasse et du Quartier latin, avec ses amis Joseph Csaky et Lambert-Rucki. Participant à l'aventure cubiste, Miklos est l'élève de Henri Le Fauconnier et de Jean Metzinger. Pendant la Première Guerre, il est affecté à l'Armée d'Orient qui le mène de Bizerte à Salonique. Il y découvre l'art byzantin, sa palette d'intenses couleurs et ses richesses ornementales qui vont influencer désormais toutes ses créations.

L'immédiat après-guerre a été marqué, pour Miklos, de rencontres déterminantes, parmi lesquelles celles du décorateur Pierre Legrain et du graveur-éditeur F.-L. Schmied. À l'heure où il s'enchaîne aux productions de Schmied, Miklos cesse de peindre ; sa création personnelle va alors s'épanouir dans la sculpture. Il va connaître une ascension fulgurante consacrée par deux expositions à Paris : en



.../..

.../..

1923, chez Léonce Rosenberg, à la galerie L'Effort Moderne, « l'antre du cubisme », puis en 1928, à la galerie de La Renaissance, rue Royale. « J'ai été un des premiers à goûter le charme de votre modernisme byzantin », écrit Jacques Doucet, le grand couturier et mécène, qui lui passa commande de sculptures et de la décoration de son fameux studio Saint-James.

Inspirateur et un des pères du style Art Déco, il fait partie, en 1929, des fondateurs de l'Union des Artistes Modernes, au côté de Robert Mallet-Stevens et des plus grands architectes et décorateurs de son temps.

Dans la sculpture, la peinture et le « design », Miklos laisse des créations hors du commun. Les analyses et catalogues raisonnés de ses œuvres dans ces disciplines sont présentés dans le second volume de notre étude (à paraître fin 2013). Célébré par des collectionneurs avertis, il demeure injustement méconnu d'un public plus large qui n'a jamais disposé jusqu'à ce jour d'une telle étude consacrée à l'artiste.

[www.gustave-miklos-monographie.com](http://www.gustave-miklos-monographie.com)

**\*GUSTAVE MIKLOS. UN GRAND ŒUVRE CACHE. Livres, reliures, graphismes. [Vol.1]** Avec la biographie complète de l'artiste établie sur la base de nombreux documents inédits. Comprenant les premiers répertoires de ses livres et de ses reliures. Éditions Fata Libelli, Paris. Ouvrage publié sous la direction de Danuta Cichocka, avec la collaboration de Étienne Bastin, Christiane Patkaï et Jacques Renoux. Format : 24 cm x 31cm, 224 pages, 534 illustrations en couleurs, dont un grand nombre inédites, relié plein cartonnage illustré en couleurs. Tirage limité. ISBN : 978-2-9544801-0-7 Prix : 225 € TTC

*Les auteurs:*

**Danuta CICHOCKA**

Universitaire, spécialisée en psychologie de la perception, fondatrice de la librairie Fata Libelli (Paris), libraire-expert, membre du SLAM (Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne) et de la LILA (Ligue Internationale de la Librairie Ancienne), expert CNE (Commission Nationale des Experts), spécialiste des périodes Art Nouveau et Art Déco.

**Christiane PATKAÏ**

Historienne d'art, auteure d'un mémoire de maîtrise présenté en 1978, sous la direction de Bernard Dorival (Histoire de l'art – Paris IV) : *Gustave Miklos 1888-1967 : sa vie et son œuvre de sculpteur.*

**Étienne BASTIN**

Docteur en philosophie de l'Institut Supérieur de Philosophie (Université de Louvain), docteur en lettres, conférencier et photographe.

**Jacques RENOUX**

Journaliste et auteur d'ouvrages consacrés au patrimoine. Ancien membre de la rédaction de *Télérama* et rédacteur en chef du *Magazine du bibliophile* de 2000 à 2006.

*Pour toutes informations complémentaires :*

Danuta CICHOCKA,

Jacques RENOUX

06 63 09 91 91- 06 50 42 70 20

Éditions Fata Libelli

9, rue de Médicis 75006 PARIS 01 44 07 16 44

[fata.libelli.editions@gmail.com](mailto:fata.libelli.editions@gmail.com)